

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises 15 francs	
	Etranger.. 20 —	

2.148 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Septembre, à 20 h. 30**

1^o *Vote pour l'admission de :*

M. le D^r Fischer, 7, rue de l'Université, Lyon, parrains MM. Le Coarer et D^r Bonnamour. — M. Terrailon, chirurgien-dentiste, place Condorcet, Grenoble, *Entomologie*, parrains MM. Le Coarer et D^r Bonnamour. — M^{lle} Mouchot, 34, rue de l'Université, Lyon (7^e). — M. Brenot (Georges), 54, cours Charlemagne, Lyon (2^e), parrains MM. Mérit et Perra. — M. R. Wagner, 1, rue Delouzelement, Neuilly (Seine), *Botanique, Culture des végétaux*, parrains D^r Bonnamour et Mérit. — M. Prieur (Raymond), 9, rue de la Martinière, Lyon, parrains D^r Bonnamour et Mérit. — M. J. Heyraud, professeur de Sciences naturelles, Lycée de Châteauroux (Indre), parrains MM. D^r Bonnamour et Guillemoz. — M. Lhéritier (Noël), 238, rue Garibaldi, Lyon, parrains M. et M^{me} Kremli. — M^{me} Lhéritier (Olga), 238, rue Garibaldi, Lyon, parrains M. et M^{me} Kremli. — M. Taylor (Frank-H.), Lecturer in medical Entomology, School of Public Health, Sydney (New South Wales). — M. Blanchard (André), 5, rue Charles-Fournier, Chamalières (Puy-de-Dôme), *Lépidoptères*. — M^{me} Corlieux, professeur à l'École Normale, Aigre-feuille-d'Aulnis (Charente-Inférieure). — M. Reed (Edwyn-P.), Casilla 1802, Valparaiso (Chili), *Insectes du Chili. Cicindèles du globe*. — M. Santa Cruz (Professeur D^r Alcibiades), Director del Instituto de Botanica de la Univer-

N'est-il pas curieux d'entendre ces paysans du Vercors lui donner le nom de « Savinier », tout comme les indigènes de Saint-Crépin ou d'Espinasse dans les Hautes-Alpes. A Saint-Crépin il existe concurremment *Juniperus Sabina* et *Juniperus thurifera*. La « Sabine en arbre » peut rappeler la Sabine. Mais dans le Vercors, il n'y a pas de Sabine. D'où vient alors le terme de « Savinier ? »

« *Omphalodes verna* » à Saint-Yan (Saône-et-Loire)

Notre collègue, M. DAUVERGNE, pharmacien à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), a bien voulu nous signaler la présence dans cette région d'une très belle borraginée, « *Omphalodes verna* ».

La station se trouve dans un petit bois, en face du château de M. DE CONTENSON, de l'autre côté de la route, au petit village de Saint-Germain-des-Rives, à proximité de Saint-Yan (Saône-et-Loire), à 8 kilomètres de Paray-le-Monial.

M. DE CONTENSON indique à M. DAUVERGNE qu'il a toujours vu cette plante dans ce lieu. Avant la Révolution, le bois faisait partie du parc du château. Comme c'est une plante ornementale, il peut s'agir d'une naturalisation ancienne. *O. verna* est en pleine floraison vers le 15 avril, dans cette station qui est très dense.

A notre connaissance, cette borraginée, considérée comme sub-spontanée, n'a jamais été signalée dans la région lyonnaise.

Nous serions reconnaissant à nos collègues, qui pourraient avoir quelques renseignements sur cette espèce, de vouloir bien les faire parvenir à la Société Linnéenne ou à M. DAUVERGNE.

Notice sur la végétation et la flore des environs de Mascara

Par M. A. QUENEY

SITUATION GÉOGRAPHIQUE. — Mascara, dans la province d'Oran, à 100 kilomètres environ au sud de Mostaganem. Altitude moyenne, 600 mètres, allant de 450 mètres à 900 mètres du Sud au Nord. Plateau un peu incliné vers le Sud et découpé en côteaux par de nombreux petits ravins. Ce sont ces côteaux qui fournissent les vins dit de Mascara.

GÉOLOGIE. — Terrains d'âge miocène formés de grès calcaires, de calcaires, de marnes blanchâtres et d'argiles parfois gypseuses. A l'affleurement ces roches donnent un sol bigarré allant de l'ocre rouge ou brune au blanc crayeux.

CLIMAT. — Plutôt sec, caractérisé par de longues périodes sans pluie, des hivers assez froids et des étés très chauds. C'est un climat intermédiaire entre celui du littoral et celui des steppes des Hauts-Plateaux ; les coups de sirocco y sont déjà fréquents. Pas ou presque pas d'eaux courantes.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE LA FLORE. — Les espèces dominantes sont celles des plaines du Tell avec quelques éléments montagnards et quelques éléments steppiques. Elle est plus xérophile que celle du département d'Alger et présente de nombreuses analogies avec celle du Maroc ou de l'Espagne.

VÉGÉTATION. — Dans un rayon de 8 à 10 kilomètres autour de Mascara elle n'est plus guère représentée que par des broussailles basses, fortement modifiées ou dégradées par l'homme et par ses troupeaux ; ces broussailles sont entourées par les cultures, vignes et céréales, qui couvrent la plus grande partie du pays. Au Nord, vers les hauteurs et à partir de 700 ou 800 mètres

jusqu'à 900, les cultures deviennent rares et ce sont au contraire les broussailles avec quelques forêts qui forment la végétation dominante.

C'est sur ces groupements naturels qu'ont porté nos observations faites pendant l'hiver, du 1^{er} janvier au 20 mars 1937. Nous en donnons le résumé dans les lignes qui suivent.

Nous distinguerons dans la végétation naturelle quatre groupes de formations ou strates : une strate arborescente, une strate frutescente, une strate sous-frutescente et une strate herbacée, la première manquant très souvent et la dernière pouvant subsister seule et représentant le dernier degré de dégradation de la végétation ancienne. Ce sont là évidemment des divisions un peu schématiques destinées à simplifier le travail d'exposition, la nature est toujours plus compliquée et rentre difficilement dans nos cadres artificiels.

STRATE ARBORESCENTE. — Près de Mascara elle n'est représentée que par la petite forêt de *Quercus ilex* à Saint-Hippolyte. Plus au Nord, dans la zone montagneuse, elle forme des forêts ou plutôt des forêts de broussailles assez vastes, les arbres y forment rarement un dôme continu ; ses éléments principaux sont : *Quercus ilex*, *Pinus halepensis*, *Ceratonia siliqua*, *Callitrys equivalvis* (Thuya d'Algérie), *Juniperus oxycedrus* ; au-dessous et dans les intervalles se développent la broussaille et les herbes.

STRATE FRUTESCENTE OU D'ARRISSEAUX. — C'est la formation la mieux représentée aux environs de Mascara, celle où les arbres sont l'exception.

Sont prédominants : *Chamaerops humilis* et *Calycolome intermedia* cousin germain du *C. spinosa* dont il diffère surtout par ses feuilles et ses gousses pubescentes ; le *C. spinosa* s'y trouve aussi mais à l'état tout à fait subordonné.

Abondants : *Genista tricuspidata* à épines simples ou plus souvent tricuspidés, *Thymelea hirsuta*, *Quercus ilex*, *Q. coccifera* très broutés par les chèvres ; *Asparagus horridus*, asperge très épineuse à cladodes en forme de fortes épines pouvant dépasser 7 centimètres de long, *Rosmarinus Tournefortii*, se distinguant de *R. officinalis* par ses inflorescences très glutineuses. Dans les forêts de pin d'Alep de l'Algérie, le Romarin est presque toujours associé à cet arbre, ce qui conduit à supposer que les broussailles actuelles étaient autrefois des forêts que l'homme a détruites. Quelques pins isolés, de grande taille, de 1 mètre de diamètre environ, existent encore çà et là près de Mascara ; ces arbres, plusieurs fois centenaires, sont probablement des reliques des anciennes forêts disparues.

Disséminés ou localisés : *Daphne gnidium*, *Olea europaea*, *Asparagus albus*, *A. altissimus*, *Cistus salvifolius*, *C. villosus* et, au sud de Mascara, dans la haute plaine d'Eghris, *Zizyphus lotus* ; ce dernier forme, presque seul avec le Palmier nain, une association un peu spéciale. De taille plus petite que le jujubier vulgaire, il forme des buissons épineux, compacts, ronds ou ovales, absolument impénétrables ; ses tiges plus ou moins divariquées et entrelacées sont munies de stipules fines et acérées ; on les utilise pour faire des haies ou des enclos protecteurs ; ses feuilles sont caduques et ses fruits rougeâtres ne sont guère plus gros qu'un pois.

Rares : *Cistus clusii*, à petites fleurs blanches, à calice velouté sans calicule, *Spartium junceum*, *Jasminum fruticans*, *Cornilla juncea*, *Rhamnus oleoides* dont les feuilles ovales ressemblent plutôt à celles du buis qu'à celle de l'olivier ; cet arbrisseau très épineux est très répandu dans la région méditerranéenne, mais il est peu commun ; on le trouve en France, dans les Pyrénées, *Thymelea nitida*, à feuilles étroitement imbriquées, linéaires-oblongues, petites, soyeuses, à petites fleurs jaunâtres, tubuleuses ; il n'existe guère qu'en Oranie et en Tunisie.

(A suivre.)